

Prise en charge de la petite enfance en milieu hospitalier pour promouvoir la santé de l'enfant et de la mère

Christel Denolle,
psychologue-psychanalyste,
Pascaline Marpeau,
puéricultrice,
Karine Ronen,
pédopsychiatre,
Romain Dugravier,
pédopsychiatre,
centre hospitalier Sainte-Anne,
Paris.

ces nouveaux parents découvrent à quel point leur enfant dépend d'eux et les responsabilités qui en découlent. L'équilibre construit est amené à se transformer avec plus ou moins d'aisance ; père et mère, chacun à son rythme, font l'expérience que plus rien ne sera comme avant ; le changement de statut générationnel incite les jeunes

Si l'arrivée d'un bébé est fréquemment imaginée comme un événement heureux, elle occasionne également des réactions ambivalentes ainsi que de profonds bouleversements :

mères comme les pères à reconsidérer leurs relations à leurs propres parents. Souvent, cette période est traversée comme une crise maturative, une nouvelle étape dans la vie d'un couple et d'une famille. Ainsi, il arrive que certaines femmes ou certains pères perdent tout repère.

On peut citer en exemple la fréquence des

dépressions périnatales (avant et après la naissance de l'enfant) en population générale, estimée entre 10 et 15 %, et dont on connaît les effets sur l'installation des relations précoces. Ces difficultés sont encore trop mal dépitées [1, 2].

Lorsque les soins de première ligne ne suffisent plus

La France bénéficie d'un système de prévention et de soins en périnatalité particulièrement bien développé, même s'il est parfois décrié et trop peu évalué. En effet, toutes les familles peuvent se rendre dans un centre de protection maternelle et infantile (PMI) à proximité de leur domicile ou bénéficier de visites à domicile de puéricultrices, tant pour accompagner le développement du jeune enfant que pour soutenir les parents [3].

Le Centre de psychopathologie périnatale boulevard Brune (CPBB) est situé dans le bâtiment de l'ancien Institut de puériculture de Paris. Il s'inscrit dans une logique de réseau, dans un souci d'articulation avec les maternités, les PMI et les professionnels libéraux. Lorsque les soins de première ligne ne suffisent pas à soutenir les jeunes parents dans l'installation des premières interactions, ce centre peut leur offrir des dispositifs thérapeutiques variés.

Construire une alliance avec les familles

Le CPBB, dépendant du centre hospitalier Sainte-Anne (CHSA), est issu du centre de guidance infantile créé

par Michel Soulé. Ce service intervenait déjà précocement auprès des enfants et de leurs parents, en coordination avec les services dédiés (services de protection de l'enfance, PMI, maternités, Éducation nationale, etc.).

Le CPBB s'inscrit dans le Réseau de santé périnatal parisien (RSPP) et s'organise autour de trois axes :

- la consultation avec ses dispositifs de psychothérapies, de thérapies psychomotrices, orthophoniques, de groupes divers et l'accompagnement social ;
- l'équipe mobile qui permet de rencontrer les bébés et leurs familles à domicile, en maternité ou à l'hôpital, en travaillant de concert avec les puéricultrices de PMI ainsi que les équipes mobiles de psychiatrie adulte. Cette équipe mobile est un complément essentiel de l'unité d'hospitalisation de jour afin de construire une alliance solide avec les familles, surtout les moins familières des soins psychiques ;
- l'unité d'hospitalisation de jour bébés-parents, Grain d'Aile, qui accueille jusqu'à quatre dyades (un bébé et son parent) par jour.

Ce triptyque au sein d'une même enveloppe institutionnelle permet de proposer une continuité d'accompagnement malgré un projet de soins qui évolue au fil du temps.

La consultation est le pilier de l'organisation du service. Tout parent qui souhaite un rendez-vous pour lui-même et pour son bébé peut prendre contact, spontanément ou à l'aide d'un professionnel. Il sera reçu par un médecin dans les plus brefs délais (généralement

L'ESSENTIEL

- **Il s'agit d'itinéraires :** les professionnels du centre de psychopathologie rattaché à l'hôpital Sainte-Anne à Paris vont au domicile des bébés et de leurs familles pour épauler les parents qui viennent d'avoir un enfant et font face à d'importantes difficultés.
- **Ce centre pluridisciplinaire et qui travaille en réseau est par ailleurs constitué d'une consultation et d'une unité d'hospitalisation de jour bébés-parents.**
- **Son maître-mot :** soutenir et accompagner le développement du jeune enfant.

en moins de quinze jours) pour un entretien d'évaluation des besoins et une proposition thérapeutique s'il y a lieu. Mais les parents ne désirent pas tous entreprendre ce type de démarche, même s'ils ressentent le besoin d'être aidés. Nous avons ainsi divers dispositifs d'accès sans rendez-vous.

Découvrir combien leur bébé est actif

Le groupe Berceuses et Comptines se réunit une fois par semaine. Mené par une puéricultrice, un orthophoniste et une psychanalyste, il permet aux parents de découvrir combien leur bébé est actif dans la relation et de partager cette expérience avec d'autres familles. C'est souvent aussi l'occasion d'échanges informels entre parents et de questions adressées aux professionnels. Près de 30 % des familles qui se rendent à ce groupe demandent à un moment ou à un autre de bénéficier d'une consultation spécialisée.

Une pédopsychiatre et une psychanalyste ont aussi développé de longue date une réunion hebdomadaire dédiée aux mères endeuillées [4]. Celles-ci, ayant perdu un bébé ou ayant dû renoncer à leur grossesse, peuvent venir quand elles le souhaitent, une seule fois ou très régulièrement, toutes les semaines. Le partage d'une expérience similaire, la reconnaissance de leur statut de mère et l'analyse partagée du groupe soutenue par les professionnelles ont une portée thérapeutique de très grande qualité.

Un petit chez-soi en milieu hospitalier

Ouverte depuis janvier 2015, l'unité d'hospitalisation de jour Grain d'Aile s'adresse aux bébés et à leurs parents nécessitant des soins se déroulant sur plusieurs demi-journées par semaine. Ils sont accueillis lorsque l'instauration des premiers liens est périlleuse ou chaotique. L'unité de jour offre un dispositif de soins en maintenant bébés et parents dans leur cadre de vie, à la différence des unités mère-bébé d'hospitalisation à temps plein qui peuvent être vécues comme des parenthèses par les parents.

Grain d'Aile se situe dans un espace architectural bien délimité au sein du CPBB. Celui-ci est chaleureux, composé

de plusieurs pièces, à l'image d'un petit chez-soi, avec une pièce pour le déjeuner, une chambre, une salle de bains, un salon pour les temps d'éveil. Une attention particulière est portée aux qualités structurelles et sensorielles de ce lieu.

Les parents qui sont admis présentent souvent des troubles psychiques qui peuvent fragiliser le lien en construction avec leur enfant ; parfois, c'est surtout la difficile rencontre avec ce bébé qui justifie cette hospitalisation de jour.

Faire éclore la relation et l'émotion

Les familles accueillies bénéficient de consultations médicales en présence des parents, du bébé ; une indication de thérapie mère-bébé ou de thérapie psychomotrice peut être posée. Ces espaces thérapeutiques s'articulent autour du dispositif central du temps d'accueil : plusieurs fois par semaine, les parents sont accompagnés, avec d'autres familles, par des professionnels du soin et de la petite enfance pour le quotidien de la vie du bébé. Le temps du bain, du sommeil, du repas, d'éveil, tous ces soins primaires mobilisent la vie affective, consciente et inconsciente des parents, et peuvent réanimer des états d'anxiété, des tensions d'une intensité remarquable. L'étayage proposé soutient la mère afin que ces soins de maternage deviennent progressivement des temps de relations avec le bébé.

Il ne s'agit pas d'acquérir de bons gestes – entendus comme des gestes compétents –, comme les parents peuvent le demander au tout début, mais de trouver des gestes habités, porteurs d'une qualité émotionnelle, relationnelle. La qualité de portage, du moment du bain et la façon dont se donnent sein ou biberon s'accordent avec le respect de la rythmicité et du dialogue tonico-émotionnel. Cela suppose de travailler dans l'ici-et-maintenant avec ce qui surgit au cours de la journée : être le traducteur du bébé auprès de la mère, recevoir les projections parentales et les transformer afin de soutenir cette relation en construction. L'institution, incarnée par l'équipe pluridisciplinaire, a une fonction tierce auprès de la dyade mère-enfant.

Temps de médiation

Au cours de la semaine, plusieurs temps de médiation sont proposés, facilitant d'autres mobilisations psychiques et relationnelles. Lors de Rythmes et Chansons, l'enveloppe vocale contient la possible régression des parents et se centre sur l'écoute du bébé, de ses productions vocales, de son langage corporel. Avec Place au jeu !, l'accent est mis sur l'appropriation du corps de la mère et du bébé pour trouver un portage confortable pour chacun, sur l'activité motrice du bébé afin de laisser se développer une chorégraphie des interactions et d'ouvrir l'espace transitionnel du jeu. L'Atelier Écriture instaure un temps de séparation, durant lequel le bébé est confié aux soignants. Il invite à investir un temps pour soi, appelle à la création imaginaire. Pendant ce temps, le Groupe des bébés permet à ces derniers de vivre l'expérience de l'absence et de l'attente en faisant appel aux ressources internes.

Le bébé et ses parents sont accueillis pendant plusieurs mois, et quitter Grain d'Aile permet parfois l'émergence de demandes de soins spécifiques.

Les temps de la maternité et de la construction de la vie psychique du bébé sont des périodes particulièrement sensibles, il est donc essentiel d'en prendre soin conjointement. L'accompagnement de la mère permet à celle-ci de trouver les appuis nécessaires pour porter à son tour son bébé. ■

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Gaillard A., Le Strat Y., Mandelbrot L., Keita H., Dubertret C. Predictors of postpartum depression: prospective study of women followed during pregnancy and postpartum. *Psychiatry Research*, 2014, vol. 215, n° 2 : p. 341-346.
- [2] Gavin N.I., Gaynes B.N., Lohr K.N., Meltzer-Brody S., Gartlehner G., Swinson T. Perinatal depression: a systematic review of prevalence and incidence. *Obstetrics & Gynecology*, 2005, vol. 106, n° 5 : p. 1071-1083.
- [3] Dugravier R., Saïas T. Les enseignements du projet Panjo. *Cahiers de la puéricultrice*, 2015, vol. 52, n° 291 : p. 19-23.
- [4] Soubieux M.-J., Caillaud I. Le groupe thérapeutique des mères endeuillées. *Le Carnet PSY*, 2015/1, n° 186 : p. 27-31.